

Amy Norrington, *Ecossaise für Klavier in Es*, WoO 86, L. van Beethoven, 1825 recorded@MIM 28.03.2023

Annelien: Au début du printemps, le musée a reçu la visite d’Amy Norrington qui a déjà joué plusieurs fois dans la salle de concert du MIM, au sein de divers ensembles. Amy Norrington est directrice artistique du festival Résonances et appartient à la jeune génération de violoncellistes et de musiciens de chambre de haut niveau.

Annelien: Bonjour Amy, bienvenue au MIM!

Amy: Bonjour Annelien, merci, c’est un plaisir pour moi d’être ici...

Annelien: Je t’ai invitée pour faire un tour dans les salles et parler de ton instrument qui est ...

Amy: le violoncelle... oui, je suis curieuse et je m’en réjouis

Annelien: ok, donc nous allons commencer à l’étage, intitulé “histoire des instruments de musique en Europe” car le violoncelle est bien un instrument que nous pouvons situer en Europe

Amy: Effectivement, je le pense bien

Annelien: même si tu voyages un peu partout dans le monde avec ton instrument, nous allons tout de même commencer en Europe.

Amy: ok

Annelien: Nous arrivons ici devant un premier instrument qui n’est pas loin d’un violoncelle, mais qui me semble un peu trop grand. Juste ?

Amy: oui, absolument, il a l’air plus grand, c’est une basse de violon, ou quelque chose du genre? Mais je ne sais pas, il a l’air plus grand. D’où est-il? De Belgique?

Annelien: oui, c’est un instrument des Pays-bas, comme on appelait autrefois la Belgique, qui n’existait pas alors... on lit ici la date : 1702, basse de violon, actuellement on connaît la contrebasse ?

Amy: Je ne sais pas vraiment, je ne suis pas une experte, mais en ce temps, ça devait être une sorte d’instrument de continuo. Ce n’est pas beaucoup plus grand qu’un violoncelle, en tous cas plus proche du violoncelle que de la contrebasse.

Annelien; En fait, le violoncelle est aussi une sorte d'instrument basse, n'est-ce pas ?

Amy: oui, absolument

Annelien: nous allons un peu plus loin. Ici, il est bien question de violoncelle...

Amy: donc il n’est pas beaucoup plus petit que l’autre. Mais c’est bien un vrai violoncelle, on le voit.

Annelien: il s’agit de nouveau d’un instrument des Pays-Bas, Bruxelles, Belgique. Nous sommes encore au 17^{ème} siècle, et le nom que l’on peut lire sur le cartel est Gaspar Borbon

Amy: hmm, je n’en ai jamais entendu parler

Annelien; ce n’est pas un nom italien bien ronflant, c’est un nom bien d’ici

Amy: Oui, oui, joli

François Fernandez, violino ; Yun Kim, violino ; Benoît Douchy, Alto Viola/Violetta ; Hervé Douchy, Basses de violon/Tenor Viola ; Mirte Maes, Basse de violon ; Fabien Moulaert, orgel
Symphonia a 5, opus 2 (1647), Nicolaes a Kempis (ca. 1600-1676)

Annelien: Souvent, on s’attend naturellement, en allant visiter un musée d’instruments de musique, à trouver des instruments de la famille des violons, avec des noms comme -i, Stradivari, Guarneri, etc. ou que sais-je encore. Nous avons ici des Borbon, Snoeck, Willems, Jacobs et nous voulons aussi les montrer.

Amy: Absolument

Annelien: Il existe aussi une très riche tradition de lutherie dans les Pays-Bas, comme dans tous les pays européens d’ailleurs, mais elle n’a pas fait l’objet d’autant de recherches que dans d’autres régions d’Europe. La région d’Europe où les recherches ont été les plus nombreuses, et où la plupart des traces ont été préservées et sont conservées précieusement, je dirais, est bien sûr le nord de l’Italie, et c’est vers cette région que nous nous dirigeons à présent.

François Fernandez, violino ; Yun Kim, violino ; Benoît Douchy, Alto Viola/Violetta ; Hervé Douchy, Basses de violon/Tenor Viola ; Mirte Maes, Basse de violon ; Fabien Moulaert, orgue
Symphonia a 5, opus 2 (1647), Nicolaes a Kempis (ca. 1600-1676)

Annelien: Ici, le Les Pays-Bas et le Nord de l'Italie ne sont pas si éloignés l'un de l'autre ...

Amy: non, c'est vrai

Annelien: nous avons ici quelques instruments italiens dont, tiens-toi bien, un Grancino et un Amati

Amy: waauw, qu'est-ce qu'ils font ici, alors?

Annelien: ils sont arrivés ici grâce aux efforts de conservation des précédents conservateurs et nous en sommes bien contents, mais ce sont des violons, pas des violoncelles

Amy: oui oui

Annelien: c'est pourquoi nous devons encore avancer un peu. Nous voici arrivées devant deux autres instruments.

Amy: ah, voici un Grancino, qui a, d'après ce que je vois, a été réalisé la même année que le violoncelle sur lequel je joue, en 1696. Je joue sur un Rugeri qui est de la même année.

Annelien : Intéressant. Je ne sais pas si ces deux luthiers se sont connus mais Grancino est évidemment un grand nom.

Amy; ah, ok, est-ce que ces instruments sont parfois encore joués ?

Annelien: oh non, maintenant, certainement pas. Autrefois peut-être, au début des collections, dans la dernière décennie du 19^{ème} siècle, début 20^{ème}, quand ça se pouvait. Mais maintenant nous ne le faisons plus du tout, car rendre ces instruments jouables demanderait trop d'interventions irréversibles.

Amy: Oui, il y aurait trop à faire... Sinon on aurait pu imaginer un trio avec les Grancinos... j'ai donné des concerts ici, avec Piet Kuyken, nous avons donné un concert avec deux pianos de collection. C'était très, très chouette !

Annelien: oui, les instruments à clavier forment parfois une exception à cette règle parce qu'ils ont déjà subi des interventions radicales dans le passé ou qu'ils sont encore dans un bon état. Nous avons des pianos du 19^{ème} qui sont encore tout à fait jouables.

Amy: oui, c'est autre chose, naturellement

La Petite Bande live in Osaka, 2011, o.l.v. Sigiswald Kuijken, Sigiswald Kuijken, violoncello da spalla; Sara Kuijken, violon alto; Ann Cnop, violon; Paul Herrera, violon; Dmitry Badiarov, violoncello da spalla; Kaori Toda , violon, Marleen Thiers, violon alto; Makoto Akatsu, violoncello da spalla Masanobu Tokura, violon alto; Ronan Kerno , basse de violon; Benjamin Alard, clavecin, 3^e *Brandenburgs concerto* avec violoncelli da spalla, J.S. Bach (1685-1750)

Annelien: il y a quelques années, Sigiswald Kuijken et un de ses collègues violonistes, ont eu une nouvelle idée : jouer du violoncelle sur l'épaule. En as-tu entendu parler ?

Amy: j'en ai entendu parler mais je ne l'ai pas vu

Annelien: voici ici un instrument sur lequel ils ont basé leurs expériences de lutherie. Car ils sont bien sûr partis d'instruments historiques. Donc si tu rends un alto un peu plus épais et que tu ajoutes une cinquième corde, tu obtiens à peu près ceci. Ils ont bien sûr également dépouillé la littérature. Et effectivement, ils ont pu prouver qu'en plus du violoncelle que l'on joue assis, il y avait aussi une sorte de violoncelle d'épaule, appelé *violoncello da spalla*. Mais tu n'as jamais expérimenté cela ?

Amy: Non non non, jamais. C'est très intéressant! Et qu'est-ce que Sigiswald a joué dessus?

Annelien: Les concertos brandebourgeois, avec différents violoncelli da spalla je crois, et bien sûr aussi les suites.

Amy: oui, la dernière suite aussi?

Annelien: oui je crois qu'il les a toutes jouées

Amy: il faudrait entendre cela ...

Dmitry Badiarov, *Prelude* uit de *cellosuite nr. 1*, J.S. Bach (1685-1750), live concert op violoncello da spalla.

Annelien: oui, nous nous trouvons encore toujours dans la période baroque. Le baroque tardif, parce que nous en sommes déjà à Bach et à ses suites pour violoncelle, que tout violoncelliste doit affronter tôt ou tard. Les as-tu beaucoup jouées et avec plaisir ?

Amy: Oui, je veux dire, c'est une musique qui va vous accompagner toute votre vie, je pense.

Je ne les ai pas beaucoup jouées (en public ?), parce qu'elles sont un peu intimidantes, je pense, mais pour moi oui. Je les joue tous les jours. Je veux dire que je commence toujours par quelque chose comme ça ...

Annelien: as-tu une suite préférée ?

Amy: Oh, ça dépend des périodes, parfois l'une parfois l'autre. Oui, ça dépend vraiment. Parfois j'aime la première suite qui est peut-être la plus simple, elle est aussi tellement belle... Non, je n'ai pas vraiment de préférée, je pense... Peut-être la 1ère, la 5ème ? C'est difficile à dire, elles ont chacune une personnalité ...

Anner Bijlsma, *Gigue de la Suite pour violoncelle Nr 5*, J.S. Bach (1685-1750)

Annelien: nous allons déjà maintenant voir la dernière vitrine de cet étage où l'on peut encore voir un vrai violoncelle

Amy: Oh, que c'est beau.

Annelien: oui, ce sont de très beaux instruments que nous avons devant nous.

Amy: oui, c'est vraiment très beau, je trouve

Annelien: ... aussi bien le violoncelle que la contrebasse sont des instruments d'un certain Benoît Joseph Boussu. En fait, c'est un notaire qui à certains moments a aussi fabriqué des instruments. Et comme nous le voyons, il fabrique de magnifiques instruments qui ont également fait l'objet de nombreuses recherches au cours des dernières années. Les personnes qui souhaitent obtenir des informations plus approfondies peuvent donc certainement les trouver sur internet. Ces études ont été réalisées par notre chercheuse Anne-Emmanuelle Ceulemans et Geerten Verberkmoens du Conservatoire de Gand. Et comme vous le voyez déjà sans même tenir l'instrument dans vos mains, c'est-à-dire ..., la qualité transparaît vraiment.

Amy: absolument. Oui, c'est vraiment fantastique, très, très beau, des instruments merveilleux. La forme est si élégante et si sophistiquée. Oui, je ne sais pas comment expliquer cela à la radio, mais c'est tellement frappant. Ça me donne trop envie de prendre ce violoncelle et de jouer dessus. Je veux dire qu'avec le Grancino, bien sûr, j'en ai eu envie aussi, mais celui-ci a quelque chose de vraiment attrayant, le bois ou l'or est si beau et la couleur est magnifique.

Fujiwara Hideaki, *Violin Sonata No.3, 'Ballade'* arr. voor cello, E. Ysaye (1858-1931)

Annelien: donc l'école belge du violon... tout le monde sait que nous avons en Belgique le Concours Reine Elisabeth. Un concours destiné à l'origine seulement aux violonistes et fondé non pas par la reine Elisabeth mais par un de ses grands amis violoniste, Eugène Ysaye, dont on peut voir le portrait ici au mur. Il y a quelques années, le concours a franchi le pas et a inclus le violoncelle dans son calendrier ... combien de fois l'ont-ils fait déjà ?

Amy: deux fois, je pense. L'année passée était la deuxième.

Annelien: je suppose que tu le suis assidument?

Amy: Oui, mais de façon mitigée. C'est évidemment un événement très particulier pour la Belgique. Je trouve toujours cela impressionnant. Une fois, je suis arrivé à l'aéroport de Bruxelles avec mon violoncelle pendant la période du Concours Reine Elisabeth pour violoncelle et les gens de la sécurité m'ont dit : " Oh, vous venez pour le Concours Reine Elisabeth " J'ai alors pensé que nulle part au monde vous ne pourriez ... tout le monde sait que cela arrive et tout le monde est conscient ou sait que cela arrive et que c'est quelque chose de très spécial, de beau et de merveilleux ! Mais je ne suis pas un grand fan des concours, je dois dire. Mais oui, bien sûr, parfois je le suis, mais je ne suis pas toujours.

Annelien: je comprends. Mais c'est une fameuse promotion pour l'instrument.

Amy: absolument. C'est fantastique, c'est sûr, mais quand tu me demandes si je suis le concours...

Annelien: tu ne le suis pas forcément de près, c'est ça ?

Amy: je le suis, mais pas...

Annelien: pas en première ligne?

Amy: pas à 100 %

Seeli Toivio live in concert, *Deuxième mouvement du concerto pour violoncelle en la mineur*, A. F. Servais (1807-1866)

Annelien: donc si je comprends bien, tu ne vas pas encourager tes élèves à y participer.

Amy: pourquoi pas, je ne suis pas contre. Ça peut être une très bonne manière de travailler dur... Pour certains jeunes, c'est aussi une stimulation positive. Quand on est dans une saine compétition ça peut être fantastique et beau en fait, mais cela ne veut pas tout dire et c'est aussi très difficile. Et vous voyez dans un concours comment... parfois vous avez un musicien très sensible, comment dire, peut-être émotif même, qui est peut-être un peu fragile dans ce genre de situation... Or parfois ce sont précisément ces personnes qui font une carrière après parce qu'elles sont justement tellement passionnées par la musique. Cela ne veut pas dire que si vous jouez de manière fantastiquement parfaite, vous n'êtes pas passionné aussi, mais c'est compliqué. Il y a tellement de musiciens qui n'ont jamais participé à un concours et qui sont pourtant au sommet du monde de la musique... et en tant qu'étrangère vivant ici, je suis toujours un peu surprise. Je ne pense pas que ce soit si fantastique, ce qu'on entend à la radio quand ils disent les noms : 'lauréat du concours Reine Elisabeth' etc... Bien sûr, je comprends cela mais c'est un peu comme si, si vous n'êtes pas lauréat, vous n'êtes personne ou quelque chose comme ça.

Oui, c'est à double face, c'est vrai. D'une part, c'est fantastique qu'il existe toute une culture autour du concours. C'est génial bien sûr, mais d'autre part, ce n'est pas tout. Et la musique n'a bien sûr absolument rien à voir avec la compétition, en soi. .

Annelien: oui, c'est ainsi

Amy: Oui, enfin, j'ai dit ce que j'avais à dire sur le sujet.

La Compagnie des Violons du Roy, *Ce qui m'est deu & ordonné – Gaillarde (1571)*, P. Phalesius (1510-1575)

Amy: aha! De nouveau une basse de violon.

Annelien: Nous sommes maintenant au rez-de-chaussée où nous rencontrons une autre basse de violon, qui est également très grand. Celle-ci n'a que trois cordes, mais ce que je voulais te montrer en particulier, c'est le petit tableau de la vitrine : c'est une noce champêtre de Jan Breughel. Au milieu, on peut voir un ensemble de trois musiciens. Celui qui est le plus proche de nous tient également une sorte de violon basse.

Amy: ... mais il la tient autrement

Annelien: oui, pas du tout comme on pourrait s'y attendre, plutôt comme une guitare.

Amy: oui, tout à fait. Mais l'instrument de la peinture est-il aussi grand que celui-ci ?

Annelien: non, selon moi, il se rapproche plus du format du violoncelle

Amy: et il la joue vraiment comme il la tient?

Annelien: oui, là ils sont vraiment en train de jouer. Les violonistes aussi. Ce sont donc deux violonistes et une basse de violon.

Amy: Bien, ok, alors. C'est vrai qu'en tant que violoncelliste, on ne peut jamais jouer debout. Nous sommes d'ailleurs toujours jaloux des violonistes et des autres musiciens qui peuvent ressentir ce genre de liberté, d'être debout, de pouvoir bouger. On ne peut pas le faire au violoncelle. C'est peut-être pour cela que ces musiciens jouent debout, mais cela nécessite une technique différente.

Annelien: oui, si tu le tiens comme ça, peut-être que tu pourrais...

Amy: parce qu'il faut tenir l'archet complètement différemment, et la main gauche doit être... plus comme au violon... intéressant...

Annelien: A approfondir

Amy: oui, chouette

Annelien: Voilà, c'est ce que faisaient les violoncellistes à l'époque. Il fallait le faire, j'imagine...

La Compagnie des Violons du Roy, *Ce qui m'est deu & ordonné – Gaillarde (1571)*, P. Phalesius (1510-1575)

Annelien: Au XVIIe siècle, ce genre d'ensemble était très courant dans les fêtes de mariage. A l'époque, les ensembles de cordes sont rarement présents dans un contexte religieux, où l'on préfère les vents. Cela surprend beaucoup de musiciens aujourd'hui. Les instruments principaux de l'orchestre, assis à l'avant, sont les cordes, tandis que les vents sont relégués à l'arrière-scène.,

Amy: Mais cela a aussi à voir avec le son et la force du son naturellement. Mais oui, c'est intéressant...

Malcolm Bilson, pianoforte; Anner Bijlsma, violoncelle, *Sonata No. 3 in A major, Op. 69 - Allegro ma non tanto*, L. van Beethoven (1770-1827)

Annelien : Amy, nous avons déjà parlé des suites de Bach. Un autre grand compositeur du répertoire que vous appréciez particulièrement jouer est Beethoven.

Amy: Oui, les sonates de Beethoven sont en quelque sorte l'un des incontournables du répertoire.... Beethoven a écrit cinq sonates, chacune d'entre elles est excellente et j'aime toutes les jouer.

Malcolm Bilson, pianoforte; Anner Bijlsma, cello, *Sonata No. 3 in A major, Op. 69 - Allegro ma non tanto*, L. van Beethoven (1770-1827)

Annelien: Je n'ai pas trouvé un enregistrement où tu joues, mais tu m'avais conseillé Anner Bijlsma.

Amy: Oui, je l'ai découvert lorsque j'étudiais aux USA. J'ai étudié à Londres, puis à New York. J'ai pris des leçons avec Malcolm Bilson, le pianiste qui joue également du pianoforte. J'ai joué la cinquième sonate de Beethoven avec lui. Et puis j'ai toujours été un grand fan d'Anner Bijlsma à cause de ses interprétations de Bach bien sûr, et aussi de Boccherini. Mais je ne connaissais pas cet enregistrement et j'ai été si surpris et si heureux d'entendre jouer cette musique pour une fois très spontanément, si magnifiquement cette sonate de Beethoven pour violoncelle et piano - nota bene pour piano et violoncelle, en fait elles ont été écrites - avec le pianoforte, ce qui était très nouveau à l'époque.

Il y en a beaucoup maintenant. Mais c'était tellement spectaculaire d'entendre la légèreté et la clarté autour des deux instruments ! Car en tant que violoncelliste moderne, vous devez toujours, disons, vous battre un peu avec ces grands pianos pour être audible. En tant que violoniste, cela ne pose pas de problème, mais en tant que violoncelliste, ce n'est pas toujours évident. Et je dois dire que j'ai eu une très bonne expérience dans cette salle ici au MIM. D'ailleurs, j'ai joué les sonates de Brahms et de Beethoven avec deux pianos différents, dont le vieux Steinway. Cela fait une grande différence pour un violoncelliste de jouer avec un vieil instrument.

Amy Norrington, violoncelle; Piet Kuijken, piano, *Allegro non troppo* de la sonate voor cello & piano No.1 in E klein Op.38, J. Brahms (1833-1897), concert au Koninklijk Conservatorium de Bruxelles, 7.03.2021

Annelien : Tu le fais maintenant plus souvent dans le trio dans lequel tu joues?

Amy : Oui, oui, nous avons un trio de pianoforte avec Piet Kuijken et Naaman Sluchin. Nous n'avons pas beaucoup joué Haydn, par exemple. En fait, nous avons commencé par le romantisme, avec Schumann, Brahms, Beethoven, et Schubert aussi, bien sûr. Oui, j'aime vraiment cela, jouer sur un violoncelle avec des cordes en boyau, et découvrir ces morceaux d'une manière différente.

Annelien : c'est le trio Talisma, c'est bien ça ?

Amy: oui!

Quatuor à cordes Valo (Maria Włoszczowska, Tim Crawford, violon; Lilli Maijala, violon alto; Amy Norrington, violoncelle), *Intermezzo* du strijkkwartet nr. 2, F. Mendelssohn (1809-1847), enregistrement live 2022

Annelien: un nouvel ensemble où tu joues est le quatuor Valo ?

Amy: oui, avec mon nouveau quatuor Valo, nous jouons aussi Beethoven, cette fois sur instruments modernes. Mais nous sommes tous des musiciens qui ont aussi...qui connaissent aussi ce style. Nous sommes tous des musiciens qui sont intéressés par la manière dont cette musique était jouée. Nous utilisons aussi des archets classiques quand nous jouons du Haydn ou Beethoven, c'est normal, maintenant c'est assez courant.

Annelien

Donc tu adaptes ton instrument et ton archet au répertoire ?

Amy : Oui, quand c'est possible. Ce ne l'est pas toujours.. Mais quand nous avons joué ici, c'était vraiment une situation de luxe ! Nous avons pu jouer la sonate de Beethoven sur un piano, et celle de Brahms sur un autre. C'est naturellement assez rare et on ne peut pas toujours être aussi « picky », mais oui, c'est toujours intéressant d'avoir du matériel varié à disposition pour découvrir des choses.

Steven Isserlis, violoncelle; Stephen Hough, piano, *Allegro non troppo* de la cello sonata nr. 1 in, Op 38, J. Brahms (1833-1897)

Annelien: De Beethoven à Brahms, en passant par Schumann, sommes vraiment dans l'ère romantique. Je pense que c'est le répertoire dans lequel je t'ai le plus entendu jouer, et je pense que tu es vraiment faite pour. Tu y mets tant de passion et de conviction.

Amy: Brahms et Schumann sont peut-être les compositeurs avec lesquels je me sens le mieux, je dois dire. Je ne sais pas pourquoi mais j'ai toujours eu un faible pour Brahms. Les sonates de Brahms pour violoncelle sont deux pièces incroyablement belles, magnifiques, je ne sais pas pourquoi. J'ai toujours eu un faible pour Brahms, les sonates de Brahms pour violoncelle sont bien sûr deux pièces incroyablement belles, mais je ne sais pas pourquoi elles me conviennent tant. Peut-être aussi Schumann bien sûr, elles sont tellement humaines, on le sent bien. Oui, je ne sais pas, tous les compositeurs sont aussi... Je ne sais pas, je trouve cela très difficile à... C'est une sorte d'alchimie. Lorsque vous rencontrez quelqu'un, vous ne savez pas toujours pourquoi ça marche ou pourquoi le déclic se produit...

Annelien: Et c'est quelque chose que tu as découvert au cours de ton propre parcours lorsque tu as eu la chance de rencontrer un tel mentor ?

Amy: Oui c'est vrai, c'est bien dit. Il s'agit de Steven Isserlis naturellement. C'est la première personne avec qui j'ai joué cette sonate de Brahms et cela a été un grand moment dans ma vie. J'ai fait sa connaissance pour la première fois lors d'une masterclass et cela a été très positif. Par la suite, j'ai souvent pris des leçons avec lui. Il est une sorte de mentor pour moi, il est très important en fait, dans ma vie de violoncelliste. Il est une grande source d'inspiration pour moi. En tant que musicien, en tant que violoncelliste, j'ai beaucoup appris de lui, et j'apprends encore aujourd'hui !

Annelien: Oké, et depuis, tu es toi-même devenue professeur et peut-être mentor pour les nouvelles générations de violoncellistes.

Amy: Je ne sais pas si je suis un mentor mais oui, je donne des cours à l'Institut Lemmens. J'aime beaucoup cela. J'aime aussi donner les cours de musique de chambre. J'enseigne aussi à l'Orpheusinstituut à Gand.

Festival resonances 'Behind the Scenes 2022' (repetitive), *strijkkwintet nr. 2*, F. Mendelssohn (1809-1847)

Amy: d'ailleurs, ce que j'aime beaucoup, c'est la semaine de stage que j'organise pour les jeunes. Il s'agit d'étudiants, mais aussi de jeunes musiciens professionnels qui veulent s'immerger dans une semaine entière de musique de chambre. Plus précisément de la musique de chambre pour cordes, c'est-à-dire des quatuors à cordes, des quintettes, des sextuors. Nous passons tous la semaine dans un château, les étudiants et 4 professeurs. Nous jouons tous ensemble dans ces groupes avec les étudiants. Ce n'est pas une sorte de masterclass avec participants extérieurs. L'intérêt est plutôt de l'intérieur. C'est très intéressant à faire, parce que vous pouvez donner beaucoup quand vous jouez et puis les étudiants sentent aussi que Oui, ils ressentent une sorte d'égalité, comment dites-vous cela ? C'est mon point de vue, mais je trouve que c'est alors qu'on obtient le meilleur des élèves, parce qu'ils se sentent moins effrayés, moins intimidés. Et puis ils voient que ces professeurs font aussi des erreurs et qu'ils doivent aussi encore apprendre des choses. Et de notre côté, nous apprenons beaucoup des étudiants. Ce genre d'ouverture, quand vous faites de la musique, est pour moi la chose la plus importante. Faire de la musique est important pour moi, pas seulement d'un point de vue professionnel. C'est aussi une espèce de manière d'apprendre à vivre, de s'écouter. On sent alors qu'on peut apporter son soutien. Vous pouvez aussi avoir votre moment pour, comment dire, briller. A ce moment-là, c'est votre voix qui peut être importante, mais les autres le sont aussi. Je pense que si tous les hommes politiques jouaient dans un quatuor à cordes, le monde serait peut-être différent...

Adagio de l' octet, D 803, F. Schubert (1797-1828), enregistrement Festival Resonances 2019

Annelien: A côté des masterclasses, tu organises aussi un vrai festival.

Amy: Oui, le festival Résonances, qui est un peu *mon* festival de musique de chambre, près de Namur, dans le même château où nous organisons le cours de musique de chambre. Nous l'organisons depuis 12 ans. C'est un festival international qui attire environ 20 musiciens du monde entier, toujours individuellement en fait. Il y a parfois des gens qui jouent en groupe, mais je leur demande toujours de venir individuellement. Je suis un peu sorcière, je fais une grande soupe de... J'aime vraiment faire jouer les gens dans différentes combinaisons et je me dis, oh oui, ce serait bien qu'il joue avec elle ou vice-versa. Le résultat est très bien ! En fait, nous vivons ensemble pendant toute une semaine dans ce château, nous mangeons et nous parlons, et à la fin de la semaine, nous

donnons tous les concerts dans une vieille grange. C'est une très belle combinaison de musiciens de chambre de haut niveau, parfois aussi de solistes, même parfois de grands solistes en fait. Tous ces musiciens rassemblés dans une vieille grange si peu glorieuse, disons que c'est... particulier, à cette époque où tout va si vite : hôtel, salle de concert, hop hop hop... tout est rapide. Ici à Resonances vous passez une semaine ensemble : vous n'allez pas seulement ensemble à la répétition, mais vous partagez aussi votre café ou vos repas. Tout est très beau là-bas, très beau, la nature est très belle.

Annelien

Elle entre en résonance avec la musique, justement.

Amy

Précisément, elle résonne avec la musique ...

Antigoni Goni, guitare; Amy Norington, violoncelle, Oblivion, A. Piazzolla (1921-1992), enregistrement live, Saint-Trond, 18.04.2021

Annelien: un autre duo, où tu joues avec Antigoni Goni. Ici du Piazzolla. Tu peux nous en dire un peu plus?

Amy: Antigoni Goni et moi étions ensemble à la Royal Academy of Music de Londres en tant qu'étudiantes, mais nous ne nous connaissions pas. Très longtemps après, nous nous sommes rencontrées à l'extérieur, au conservatoire de Bruxelles. J'avais mon violoncelle sur le dos et elle m'a bousculée. Je me suis dit "Je reconnais cette femme", et elle aussi... Et puis elle m'a dit : "Est-ce que je vous connais ? Et j'ai dit, wow, je ne sais pas, je pensais en fait qu'elle était célèbre... Et puis nous avons découvert que nous étions ensemble à l'Académie, ce qui remontait à 20 ou 30 ans. Ce qui était drôle, c'est qu'elle était aussi allée à New York pour étudier. Comme moi ! Quoi qu'il en soit, nous sommes devenues de très bonnes amies et ensuite, pendant le lockdown, pendant la crise du covid, nous avons décidé de faire quelque chose ensemble et nous avons joué l'*Arpeggione* de Schubert, comme une sorte de, oui d'un rapprochement. Il n'y a pas beaucoup de pièces pour violoncelle et guitare, mais avec Piazzolla, nous avons découvert que ces deux instruments allaient très bien ensemble et que c'était très beau en fait. Aujourd'hui, il y a pas mal de duos avec guitare et violoncelle, j'en vois de plus en plus. Il y a aussi des solos... nous avons aussi joué Boccherini, qui fonctionne très bien. Oui, l'arpeggione est également intéressant parce que l'arpeggione est, était un instrument un peu entre le violoncelle et la guitare. En fait, c'était une guitare, je pense avec un archet, donc nous avons pensé que c'était possible, et ça marche. C'est très beau avec ces deux instruments. Oui, Piazzolla et de Falla aussi...

Antigoni Goni, guitare; Amy Norington, violoncelle, *Canción de Siete canciones populares españolas*, Manuel De Falla (1876-1946), enregistrement live, Koninklijk Conservatorium Brussel, 29.04.2021

Annelien: bon Amy, je ne sais pas s'il y a encore quelque chose que vous aimeriez raconter aux auditeurs du MIM ?

Amy: non non

Annelien: Alors il me reste à te remercier chaleureusement d'être venue au musée et de nous avoir partagé tout cela. J'espère que tu as apprécié ce moment dans les salles du MIM ?

Amy: Oui, cela a été très agréable et intéressant. Je suis enchantée d'avoir eu cet échange.

Annelien: Nous viendrons si nous le pouvons vous écouter sur toutes les scènes où vous jouerez en Belgique et bien au-delà, bonne chance pour la suite. Merci et à la prochaine

Amy: merci beaucoup...

Outro: si vous souhaitez admirer les violoncelles du MIM, le musée est ouvert toute l'année du mardi au dimanche. Toutes les infos sur MIM.be. Vous trouverez également sur le site un lien vers la chaîne Spotify du MIM, dans laquelle vous trouverez la plupart des pièces entendues dans ce podcast dans la playlist « music related to the cello ».

A la prochaine !

Antigoni Goni, guitare; Amy Norington, violoncelle, *Canción de Siete canciones populares españolas*, Manuel De Falla (1876-1946), enregistrement live, Koninklijk Conservatorium Bruxelles, 29.04.2021